



Les GREAF

Cahiers

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 86, vol. 4

" Réfléchir à changer "

Octobre – Décembre 2023

Du marché du travail et des réponses politiques au Mali



Pr. Massa Coulibaly

Table des matières

Résumé	1
Introduction	2
1. Population en âge de travailler et marché du travail	3
1.1. Main-d'œuvre et population hors main-d'œuvre.....	3
1.2. Position sur le marché du travail	3
1.3. Activité principale de la population en emploi	4
1.4. De la main-d'œuvre potentielle	6
2. Chômage et sous-utilisation de la main-d'œuvre.....	8
3. Travail et inactivité.....	10
3.1. Population au travail mais pas en emploi.....	10
3.2. Population ni en emploi ni au chômage (25-54 ans).....	10
3.3. Jeunes ni en emploi ni à l'école (18-35 ans).....	11
4. Réponses politiques.....	12
4.1. Performances du gouvernement à créer des emplois	12
4.2. Performances du gouvernement à satisfaire les besoins d'éducation	13
5. Analyse comparative des indicateurs	14
5.1. Evolution de la structure de la population adulte	14
5.2. Evolution de la main-d'œuvre potentielle.....	16
5.3. Evolution du chômage et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre	16
5.4. Travail non rémunéré, inactivité et oisiveté	21
5.5. Dynamique des réponses politiques	24
Conclusions	26
Références bibliographiques	27

Résumé

Le présent rapport traite des problématiques liées au marché du travail au Mali. Il scrute successivement (i) la répartition de la population adulte sur ledit marché, (ii) les indicateurs de chômage et de sous-utilisation de la main-d'œuvre, (iii) quelques positions particulières de catégories de population en âge de travailler sur le marché du travail, notamment l'inactivité et l'oisiveté, (iv) les réponses politiques du gouvernement et (v) l'analyse comparée des indicateurs retenus.

Sur toutes ces questions, les principales analyses faites des données issues de l'enquête Afrobarometer de juillet-août 2022 donnent les résultats suivants :

- ✓ la population en âge de travailler se décompose en 81% de main-d'œuvre (73% de population en emploi et 8% de population au chômage) et 19% de population hors main-d'œuvre dont 15% de main-d'œuvre potentielle
- ✓ les personnes en emploi sont occupées aux deux tiers dans l'agriculture (47%) et le commerce (20%), 73% des ruraux contre 43% des urbains, 80% des analphabètes et 49% des personnes de niveau secondaire jusqu'à seulement 20% le postsecondaire, 77% les femmes contre 61% les hommes
- ✓ 10% de la main-d'œuvre sont au chômage, 17% au chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail, 24% au chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle et 30% au chômage combiné au sous-emploi et à la main-d'œuvre potentielle, tous ces indicateurs étant plus accentués chez les femmes et chez les jeunes ainsi que les personnes davantage éduquées, surtout en milieu urbain
- ✓ 21% des maliens sont dans la situation d'être au travail mais pas en emploi, 43% chez les femmes contre 3% les hommes, 28% des 18-25 ans et 25% les 26-35 ans, contre moins de 20% les plus de 35 ans, 25% des pauvres extrêmes contre 9% les non pauvres
- ✓ 17% des personnes âgées de 25-54 ans sont ni en emploi ni au chômage, 31% des femmes contre 2% des hommes, 22% des analphabètes et moins de 10% les personnes de niveau secondaire et plus
- ✓ un quart des jeunes de 18-35 ans sont ni en emploi ni en éducation, 27% les 18-24 ans contre 24% les 25-35 ans, 10 fois plus les filles que les garçons
- ✓ la majorité des maliens, 53%, juge mal les performances du gouvernement à créer des emplois, 61% en milieu urbain et 50% en milieu rural, 57% pour les femmes contre 49% les hommes
- ✓ une autre majorité de maliens (59%) juge plutôt bien les performances du gouvernement à satisfaire les besoins en éducation, 55% les urbains et 61% les ruraux, 53% les 18-25 ans et 30% les non pauvres.
- ✓ le taux de chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail (SU2) a continuellement augmenté, passant de 9% en 2014 à 20% en 2022 en passant par 17% en 2017 puis 19% en 2020
- ✓ le chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle (SU3) a continuellement baissé de 2017 à 2022, de 30% à 25%, un peu comme le taux global de sous-utilisation de la main-d'œuvre (SU4)
- ✓ si le gouvernement ne recueille en 2022 que 41% de bien quant à ses performances à créer des emplois, c'est tout de même le meilleur score que le gouvernement ait obtenu les rounds précédents, 19 points de pourcentage par rapport à 2020 par exemple
- ✓ 59% des maliens ont noté bien les performances du gouvernement à satisfaire les besoins en éducation contre 49% en 2014 et 2017 et seulement 13% en 2020.

Il faut rappeler qu'Afrobarometer est un réseau de recherche africain en sciences sociales. Il mesure l'opinion publique sur les questions clés politiques, sociales et économiques. Les données sont obtenues par entretiens en face-à-face dans les langues officielles et nationales¹ avec des échantillons représentatifs (www.afrobarometer.org) des citoyens africains âgés de 18 ans ou plus. Le présent rapport est basé sur le traitement de données de certaines questions du questionnaire portant dans son ensemble sur "La qualité de la démocratie et de la gouvernance au Mali" avec les enquêtes de terrain menées du 06 juillet au 14 août 2022. Les résultats sont fiables avec une marge d'erreur de $\pm 2.5\%$ à un niveau de confiance d'au moins 95%.

Introduction

En juillet-août 2022, il a été mené sur le terrain une enquête Afrobarometer au titre du round 9 pour traquer les perceptions populaires des maliens sur "La qualité de la démocratie et de la gouvernance au Mali". L'enquête a touché au total 1200 individus âgés de 18 ans ou plus dans les 8 régions du Mali ainsi que dans le district de Bamako, dont 50% de femmes.

Le présent rapport traite des perceptions pondérées proportionnellement à leurs tailles respectives dans l'échantillon des 1200 répondants. Ces perceptions ont plus précisément trait aux différentes positions des sodés sur le marché du travail. Les principaux indicateurs rattachés à cela traduisent différentes utilisations ou non de la population en âge de travailler, ici celle des 18 ans et plus², composée de la main-d'œuvre et de la population hors main-d'œuvre. On s'intéresse ensuite à l'activité principale occupée par la population en emploi ainsi qu'à la population hors main-d'œuvre surtout sa composante main-d'œuvre potentielle. Un accent particulier est aussi mis sur le chômage et les différentes formes de sous-utilisation de la main-d'œuvre. L'analyse du marché du travail s'intéresse également à la population au travail mais pas en emploi, à la population des 25-54 ans ni en emploi ni au chômage, et enfin aux jeunes, 18-35 ans³, ni en emploi ni à l'école. En lien avec l'étude du marché du travail, le présent rapport s'intéresse également aux performances du gouvernement tant en matière de création d'emplois que de satisfaction des besoins d'éducation de la population. Sur tous les indicateurs ainsi que sur les performances du gouvernement, des analyses comparatives sont faites sur la période 2014-2022, couvrant 4 rounds d'enquête Afrobarometer, de 6 à 9.

¹ L'enquête se déroule au Mali en français, bambara, peulh, soninké, sonrhā et tamasheq

² La population en âge de travailler est définie par le BIT comme étant celle âgée de 15 ans et plus, sauf que les enquêtes Afrobarometer interrogent les personnes âgées de 18 ans ou plus, soit la majorité électorale dans la plupart des pays

³ L'âge limite de la jeunesse est fixé selon l'UA à 35 ans contre 24 ans pour le BIT et 40 ans au Mali.

1. Population en âge de travailler et marché du travail

La population en âge de travailler, ici celle des 18 ans et plus, est composée de la main-d'œuvre et de la population hors main-d'œuvre, chacune représentant ainsi une proportion de ladite population. La main-d'œuvre est une population soit en emploi soit au chômage, le chômage s'entendant dans un premiers temps au sens strict i.e. la situation d'une personne qui n'a pas d'emploi, qui est à la recherche d'un emploi et qui est disponible pour travailler une fois l'opportunité à lui offerte. On s'intéresse ensuite à l'activité principale occupée par la population en emploi, ne serait-ce que les principales branches d'activités ou les catégories socioprofessionnelles les plus courantes. Enfin, un accent particulier doit être mis sur cette composante de la population hors main-d'œuvre considérée comme de la main-d'œuvre potentielle, le reste étant vraiment la population hors main-d'œuvre au sens résiduel.

1.1. Main-d'œuvre et population hors main-d'œuvre

Globalement, la population adulte est à 81% de la main-d'œuvre, le reste étant de la population hors main-d'œuvre. Cette répartition n'est sensible ni à l'âge, ni au niveau d'éducation ou encore au statut de pauvreté vécue. Par contre, elle dépend de la région, du milieu et du sexe. Ainsi, les régions de Koulikoro et de Mopti ont une proportion bien plus forte de main-d'œuvre au sein de leur population adulte ou en âge de travailler, 87% respectivement 86% pour une moyenne nationale de 81%. Il en est de même des ruraux (83%) et des hommes contrairement aux urbains (77% de main-d'œuvre) et aux femmes (63%) respectivement. Il faut aussi noter que la population hors main-d'œuvre est relativement plus importante à Bamako (24%), Kayes (22%) et Sikasso (21%), régions à plus forte densité humaine avec des proportions de femmes probablement plus importantes qu'au niveau national.

Tableau 1. Population en âge de travailler

		Main-d'œuvre	Hors main-d'œuvre
Région	Kayes	78%	22%
	Koulikoro	87%	13%
	Sikasso	79%	21%
	Ségou	81%	19%
	Mopti	86%	14%
	Tombouctou-Gao-Kidal	83%	17%
	Bamako	76%	24%
Milieu	Urbain	77%	23%
	Rural	83%	17%
Sexe	Homme	93%	7%
	Femme	68%	32%
Total		81%	19%

1.2. Position sur le marché du travail

Les 81% de la main-d'œuvre se répartissent en 73% de population en emploi et 8% de population au chômage. Faut-il le rappeler, les autres 19% de la population adulte est appelée population hors main-d'œuvre. Contrairement à toute la population adulte (18 ans et plus dans l'enquête Afrobarometer), la main d'œuvre est sensible à l'âge et à l'éducation. Aussi, le chômage est-il au Mali un phénomène à visage jeune avec au moins le niveau secondaire d'éducation. En plus, il touche davantage les urbains que les ruraux (11% de proportion de

chômeurs dans la population en âge de travailler⁴ contre 7%, pour une moyenne nationale de 8%, ainsi que les femmes plus que les hommes, 15% contre 2%. Le chômage grimpe le long de l'échelle d'éducation, de 6% les analphabètes à 8% le primaire, 10% le secondaire, donc 2 points de pourcentage d'écart d'un niveau à l'autre, mais 5 points de pourcentage entre les niveaux secondaire postsecondaire, 15% sur 10%. La part des chômeurs est plus de deux fois plus élevée chez les 18-25 ans (22%) que chez les 26-35 ans (9%) pour tomber à seulement 1% les 46-55 ans. Quant on observe par région, l'emploi est plus important à Sikasso (79%) et Mopti (77%) que partout ailleurs et assez rare à Bamako (64%) et Kayes (68%), ces deux régions se distinguant aussi par des proportions de population hors main-d'œuvre tout aussi significatives avec davantage de chômage à Bamako qu'à Kayes (12% contre 9%). Le chômage est encore plus large dans les 3 régions du nord réunies que partout ailleurs, 14% contre 8% de moyenne nationale.

Tableau 2. Structure de la population en âge de travailler (18 ans ou plus)

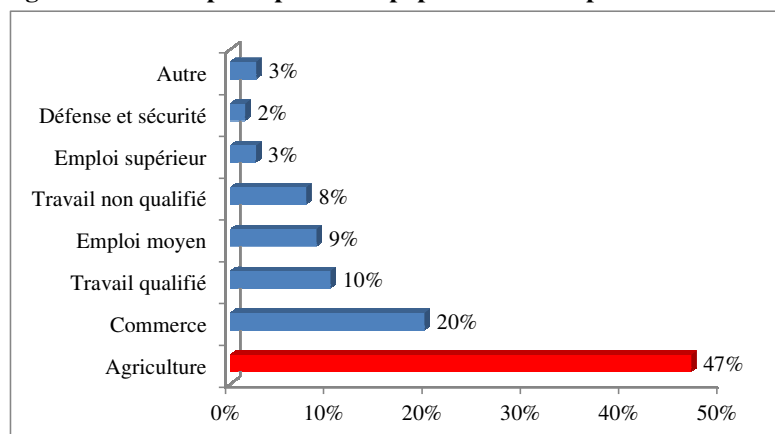
		Population en emploi	Population au chômage	Population hors main-d'œuvre
Région	Kayes	68%	9%	22%
	Koulikoro	76%	10%	13%
	Sikasso	79%	1%	21%
	Ségou	76%	5%	19%
	Mopti	77%	9%	14%
	Tombouctou-Gao-Kidal	70%	14%	17%
	Bamako	64%	12%	24%
Milieu	Urbain	65%	11%	23%
	Rural	76%	7%	17%
Sexe	Homme	91%	2%	7%
	Femme	53%	15%	32%
Age	18-25 ans	56%	22%	23%
	26-35 ans	72%	9%	19%
	36-45 ans	79%	5%	16%
	46-55 ans	80%	1%	19%
	plus de 55 ans	81%	2%	17%
Education	Aucun	73%	6%	21%
	Primaire	75%	8%	16%
	Secondaire	72%	10%	18%
	Postsecondaire	73%	15%	12%
Total		73%	8%	19%

1.3. Activité principale de la population en emploi

La population malienne en emploi est principalement occupée dans l'agriculture et le commerce, les deux tiers de l'emploi total, à raison de 47% dans l'agriculture et 20% dans le commerce. Le tiers restant se répartit entre travail qualifié et non qualifié, entre emploi moyen et emploi supérieur, etc. L'activité principale, ici, recoupe aussi bien celle en cours que celle jadis occupée lorsque la personne est présentement au chômage ou retraitée ou encore invalide.

⁴ Il ne faut pas confondre cette proportion avec le taux de chômage qui lui rapporte non pas à toute la population adulte mais plutôt à la seule main-d'œuvre composée de personnes en emploi et de chômeurs

Figure 1. Activité principale de la population en emploi



Il faut dire que l'activité principale dépend de beaucoup de facteurs sociodémographiques comme le sexe, l'âge, l'éducation et le statut de pauvreté vécue. Elle varie aussi entre régions et milieux. La prédominance de l'agriculture et du commerce comme activités principales des maliens trahit le caractère plus rural qu'urbain du pays, la faiblesse des niveaux d'éducation et le fait que la pauvreté vécue soit encore largement partagée dans le pays. Ainsi, l'agriculture et le commerce occupent 73% des ruraux contre 43% des urbains, 80% des analphabètes et 66% des personnes de niveau primaire d'instruction contre 49% pour le secondaire jusqu'à seulement 20% le postsecondaire. Au moins 70% des pauvres en emploi, que la pauvreté soit modérée ou élevée, sont occupés dans l'agriculture ou le commerce contre seulement 54% des non pauvres. Au regard du sexe, on observe que les femmes sont plus largement confinées dans l'agriculture et le commerce que les hommes, 77% contre 61%, soit 16 points de pourcentage de plus, ce qui est énorme. Ces deux activités sont moins pratiquées par les jeunes que par les seniors, 61% des 18-25 ans contre 77% les 46-55 ans. Au niveau régional, partout, l'écrasante majorité de la population est occupée dans l'agriculture et le commerce (les deux activités motrices de la croissance au Mali), à la seule exception du district de Bamako (37%). L'agriculture seule est l'activité principale des populations en emploi de Ségou (62%) et Sikasso (61%), deux régions assez rurales quant on sait que les ruraux pratiquent majoritairement l'agriculture, 57%, à 10 points de pourcentage au-dessus de la moyenne nationale. Le commerce est deux fois plus pratiqué en milieu urbain qu'en milieu rural, 33% contre 16%.

Tableau 3. Activité principale de la population en emploi

		Agriculture	Commerce	Travail non qualifié	Travail qualifié	Emploi moyen	Emploi supérieur	Défense et sécurité	Autre
Région	Kayes	37%	24%	9%	13%	5%	2%	3%	7%
	Koulikoro	49%	19%	5%	10%	8%	5%	2%	2%
	Sikasso	61%	17%	3%	8%	9%	3%	0%	0%
	Ségou	62%	17%	6%	5%	6%	1%	0%	3%
	Mopti	54%	12%	9%	11%	11%	2%	0%	0%
	Tombouctou-Gao-Kidal	45%	20%	13%	8%	9%	4%	0%	2%
Milieu	Bamako	6%	31%	17%	19%	15%	1%	4%	6%
	Urbain	10%	33%	15%	15%	15%	5%	3%	3%
Sexe	Rural	57%	16%	6%	9%	7%	2%	1%	3%
	Homme	49%	12%	8%	14%	8%	4%	2%	3%
Age	Femme	42%	35%	8%	4%	10%	0%	0%	2%
	18-25 ans	40%	21%	11%	10%	7%	5%	1%	3%
	26-35 ans	41%	24%	9%	11%	10%	3%	0%	2%
	36-45 ans	43%	23%	5%	13%	11%	3%	2%	1%
	46-55 ans	61%	16%	8%	7%	3%	1%	1%	3%
	plus de 55 ans	52%	13%	7%	9%	10%	2%	3%	4%
Education	Aucun	59%	21%	8%	8%	0%	0%	1%	3%
	Primaire	44%	22%	7%	16%	5%	1%	3%	1%
	Secondaire	29%	20%	13%	9%	22%	4%	1%	2%
	Postsecondaire	14%	6%	3%	8%	44%	18%	2%	5%
Pauvreté vécue	Pas de pauvreté	31%	23%	4%	8%	13%	10%	2%	8%
	Faible pauvreté	42%	19%	9%	14%	9%	2%	2%	2%
	Pauvreté modérée	53%	21%	4%	11%	9%	2%	1%	0%
	Pauvreté élevée	53%	17%	12%	5%	7%	1%	1%	4%
Total		47%	20%	8%	10%	9%	3%	2%	3%

1.4. De la main-d'œuvre potentielle

Les 19% de la population hors main-d'œuvre se répartissent à leur tour en 15% de main-d'œuvre potentielle et 4% de population vraiment hors main-d'œuvre appelée dans la littérature autre population hors main-d'œuvre. La main-d'œuvre potentielle est la population adulte ni en emploi ni au chômage et qui n'est pas à la recherche d'un emploi et qui soit n'a jamais eu d'emploi ou effectuée un travail non rémunéré comme les femmes au foyer. Par définition donc, il y a proportionnellement plus de femmes potentiellement de la main-d'œuvre que d'hommes, 29% contre 3%, près de 10 fois plus, les urbains légèrement plus que les ruraux, 17% contre 15%. La catégorie de main-d'œuvre potentielle n'est pas significativement liée à la région, mais varie significativement, en dehors du sexe et du milieu, de l'âge, de l'éducation et du degré de pauvreté vécue. Les pauvres ont une proportion plus grande de main-d'œuvre potentielle que les non pauvres, 15 à 17% selon le degré de pauvreté contre 9% les non pauvres. La population hors main-d'œuvre diminuée de la main-d'œuvre potentielle est une population résiduelle de seulement 4% des adultes, avec toutefois 12% pour les 18-25 ans et 10% les adultes de niveau secondaire d'instruction. Cette catégorie est quasi absente dans les rangs des 36-55 ans et assez marginale chez les analphabètes, 1%. Elle est plus importante au-delà de 25 ans, sans doute parce qu'avant cet âge, une bonne partie de la population 18-25 ans est encore en formation ou en apprentissage, au moins 15% contre 11%, avec 19% les 46-55 ans. Un malien sur deux parmi ceux qui n'ont pas fréquenté l'école formelle, est de la main-d'œuvre potentielle, à 7 points de pourcentage au-dessus du niveau primaire jusqu'à 17 points au-dessus du niveau postsecondaire d'enseignement.

Tableau 4. Main-d'œuvre potentielle (MOP)

	Population en âge de travailler (18+ ans)	Hors main-d'œuvre
--	---	-------------------

		Main-d'œuvre	Hors main-d'œuvre	Main-d'œuvre potentielle	Autre hors main-d'œuvre
Milieu	Urbain	77%	23%	17%	7%
	Rural	83%	17%	15%	3%
Sexe	Homme	93%	7%	3%	4%
	Femme	68%	32%	29%	3%
Age	18-25 ans	77%	23%	11%	12%
	26-35 ans	81%	19%	16%	3%
	36-45 ans	84%	16%	15%	0%
	46-55 ans	81%	19%	19%	0%
	plus de 55 ans	83%	17%	15%	3%
Education	Aucun	79%	21%	20%	1%
	Primaire	84%	16%	13%	3%
	Secondaire	82%	18%	8%	10%
	Postsecondaire	88%	12%	3%	9%
Pauvreté vécue	Pas de pauvreté	86%	14%	9%	5%
	Faible pauvreté	81%	19%	15%	4%
	Pauvreté modérée	80%	20%	15%	4%
	Pauvreté élevée	82%	18%	17%	2%
Total		81%	19%	15%	4%

2. Chômage et sous-utilisation de la main-d'œuvre

En dehors de sa forme première de sous-utilisation de la main-d'œuvre qu'est le chômage au sens strict (SU1), la sous-utilisation combine à ce chômage d'autres positions sur le marché du travail pour construire trois autres indicateurs de sous-utilisation de la main-d'œuvre, à savoir le chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail (SU2), le chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle (SU3) et le chômage combiné au sous-emploi et à la main-d'œuvre potentielle (SU4). Le premier indicateur rapporte la population au chômage à la main-d'œuvre qui elle, regroupe les chômeurs et les personnes en emploi. Le second ajoute au premier les personnes en emploi partiel tandis que le troisième ajoute, toujours au premier, la main-d'œuvre potentielle et enfin le quatrième indicateur de sous-utilisation de la main-d'œuvre combine les trois précédentes situations de la population au chômage ou dans une des deux premières formes de sous-utilisation. Evidemment les niveaux des indicateurs augmentent lorsque l'on passe de SU1 à SU2 et ainsi de suite. Ils sont respectivement de 10%, 17%, 24% et 30%. Ils dépendent tous de plusieurs caractéristiques sociodémographiques dont la région, le milieu de résidence, le sexe, l'âge et le niveau d'éducation.

Aussi bien le chômage que la sous-utilisation de la main-d'œuvre sont des phénomènes plus urbains que ruraux avec des écarts de points de pourcentage de 6 à 8. Ainsi le taux de chômage des urbains est de 15% contre 8% les ruraux. Cela se reflète certainement dans les disparités régionales qui sont telles que le chômage touche beaucoup moins les régions de Sikasso et de Ségou. A l'opposé, il touche particulièrement la main-d'œuvre de Bamako, soit un taux de chômage de 16% pour un taux national de 10%, de même que tous les indicateurs de sous-utilisation de la main-d'œuvre y sont tout autant élevés, jusqu'à 43% pour le taux global contre 30% pour tout le pays.

Le visage du chômage est nettement féminin au Mali, la sous-utilisation de la main-d'œuvre aussi, 11 fois plus de femmes chômeurs que d'hommes, 3 fois plus de femmes en sous-emploi que d'hommes ou en sous-utilisation globale de la main-d'œuvre. Il faut remarquer que tous les phénomènes de chômage et de sous-utilisation de la main-d'œuvre touchent davantage les jeunes que le reste de la population adulte. Les écarts restent importants même entre les 18-25 ans et les 26-35 ans a fortiori au-delà de 35 ans. Le taux de chômage des 18-25 ans est de 28%, plus de 2 fois supérieur à celui des 26-35 ans (11%) et près de 5 fois celui des autres classes d'âge. Le chômage combiné au sous-emploi y est 2 fois plus important qu'au plan national, 33% contre 17%. Même la sous-utilisation globale de la main-d'œuvre y est beaucoup plus prononcée, 41% contre un taux national de 30% ou encore un taux de 26% au-delà de 35 ans.

Par rapport à l'éducation justement, il faut savoir que les deux premiers indicateurs, SU1 et SU2, augmentent nettement avec le niveau d'instruction. Aussi, les personnes de niveau postsecondaire sont particulièrement touchées par le chômage tout court ainsi que le chômage plus le temps partiel d'emploi, le premier est à 17% contre un taux national de 10% ou un taux de 8% pour les analphabètes tandis que le second est à 31% contre 17% respectivement 14%. A l'opposé, le chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle diminue avec le niveau d'éducation, de 26% pour aucun niveau à 19% pour le niveau postsecondaire, avec 20% le secondaire et 22% le primaire.

Tableau 5. Population au chômage ou en sous-utilisation

		SU1	SU2	SU3	SU4
Région	Kayes	12%	25%	26%	37%
	Koulikoro	12%	21%	21%	29%
	Sikasso	1%	5%	19%	22%
	Ségou	6%	11%	22%	26%
	Mopti	11%	11%	23%	24%
	Tombouctou-Gao-Kidal	16%	21%	28%	32%
Milieu	Bamako	16%	29%	33%	43%
	Urbain	15%	23%	30%	37%
Sexe	Rural	8%	15%	22%	28%
	Homme	2%	9%	5%	12%
Age	Femme	22%	30%	45%	51%
	18-25 ans	28%	33%	37%	41%
	26-35 ans	11%	22%	26%	35%
	36-45 ans	6%	12%	21%	26%
	46-55 ans	1%	8%	20%	26%
Education	plus de 55 ans	2%	9%	17%	22%
	Aucun	8%	14%	26%	31%
	Primaire	10%	15%	22%	27%
	Secondaire	13%	24%	20%	30%
Total	Postsecondaire	17%	31%	19%	33%
		10%	17%	24%	30%

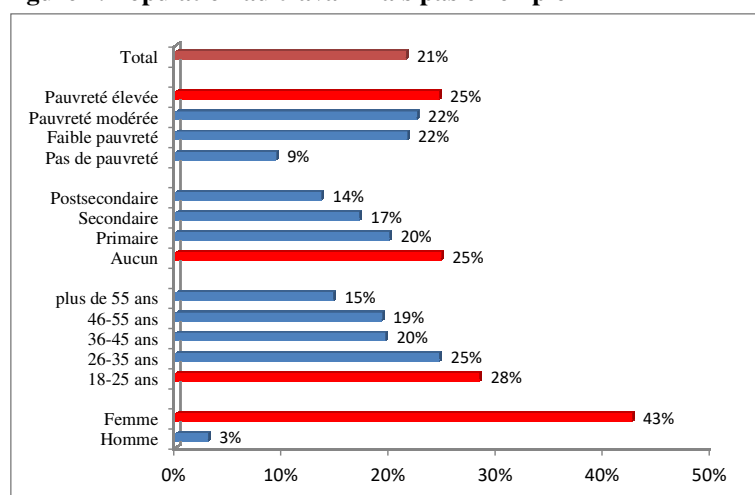
3. Travail et inactivité

Trois indicateurs particuliers sont, en dehors de l'emploi et du chômage sous toutes ses formes, prisés dans les analyses du marché du travail. Ce sont la population au travail mais pas en emploi, soit le travail rémunéré, la population des 25-54 ans ni en emploi ni au chômage, et enfin les jeunes, 18-35 ans⁵, ni en emploi ni à l'école.

3.1. Population au travail mais pas en emploi

Un individu est dit au travail mais pas en emploi s'il n'a pas d'emploi ou s'il fait partie de la main-d'œuvre potentielle, avec pour activité principale les statuts d'élève/étudiant ou de femme au ménage, le ménage étant du travail non rémunéré par excellence ce qui explique que les femmes soient particulièrement concernées par cette position sur le marché du travail, 43% chez les femmes contre seulement 3% les hommes. Au total 21% des adultes du Mali sont dans cette situation d'être au travail mais pas en emploi. Il faut noter que les jeunes sont plus que les autres dans cette situation de travail sans emploi ou encore du travail non rémunéré, 28% des 18-25 ans et 25% les 26-35 ans, contre moins de 20% les plus de 35 ans. Les personnes d'aucun niveau d'instruction sont plus touchées que ceux qui ont un niveau quelconque, 25% contre 20% le primaire jusqu'à seulement 14% le postsecondaire. La pauvreté est clairement un facteur exposant à cette position singulière sur le marché du travail. Ainsi 25% des pauvres extrêmes sont au travail mais pas en emploi contre seulement 9% les non pauvres.

Figure 2. Population au travail mais pas en emploi



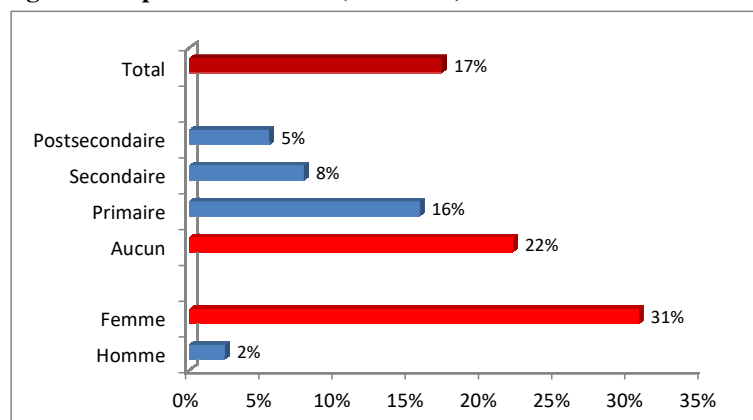
3.2. Population ni en emploi ni au chômage (25-54 ans)

Les personnes âgées de 25-54 ans sont dites ni en emploi ni au chômage si elles sont hors main-d'œuvre. Elles sont 17% dans cette position, avec beaucoup plus de femmes que d'hommes, 31% contre 2%, 15 fois plus ou près de 30 points de pourcentage d'écart. L'instruction est le principal déterminant de présence de cette position sur le marché du travail qui touche 22% des analphabètes et moins de 10% les personnes de niveau secondaire et plus, pour 16% le niveau primaire, déjà à 6 points de pourcentage en moins que les personnes sans

⁵ L'âge limite de la jeunesse est fixé selon l'UA à 35 ans contre 24 ans pour le BIT et 40 ans au Mali.

aucun niveau. On notera que ce phénomène d'inactivité n'est pas sensible au milieu, à l'âge ni au statut de pauvreté et ne varie pas significativement non plus à travers les régions.

Figure 3. Population inactive (25-54 ans)



3.3. Jeunes ni en emploi ni à l'école (18-35 ans)

Le jeune de 18-35 ans est dit ni en emploi ni à l'école s'il n'est pas élève/étudiant au titre de l'activité principale et en plus n'a pas d'emploi qu'il en soit à la recherche ou non (chômeur ou hors main-d'œuvre). Cette position fait de lui un oisif, en tout cas une personne vulnérable et exposée aux risques de la vie si d'aventure elle vit dans des ménages soumis à des manques. Au Mali, un quart des jeunes sont dans cette situation de précarité avec davantage les 18-24 ans que les 25-35 ans, 27% contre 24%. Le fait d'être jeune ni en emploi ni à l'école (ou en formation tout simplement) touche indistinctement les régions et milieux tout en étant sensible au genre, à l'éducation et au bien-être des ménages. Aussi, ce phénomène frappe-t-il 10 fois plus les filles que les garçons et tout aussi infiniment plus les pauvres que les non pauvres. Il touche presque dans les mêmes proportions les analphabètes que les jeunes de niveau primaire d'éducation, au-delà ça diminue lorsqu'on passe du niveau secondaire à celui postsecondaire, niveaux auxquels les jeunes 25-35 ans sont plus touchés que leurs cadets 18-24 ans, tout comme chez les pauvres, de niveaux faible ou modéré.

Tableau 6. Jeunes ni en emploi ni à l'école (18-35 ans)

		18-24 ans	25-35 ans	Total
Sexe	Homme	7%	1%	4%
	Femme	45%	42%	43%
Education	Aucun	33%	28%	29%
	Primaire	41%	24%	30%
	Secondaire	17%	18%	17%
	Postsecondaire	11%	15%	13%
Pauvreté vécue	Pas de pauvreté	9%	7%	7%
	Faible pauvreté	27%	31%	29%
	Pauvreté modérée	21%	25%	24%
	Pauvreté élevée	39%	22%	29%
Total		27%	24%	25%

4. Réponses politiques

Les réponses politiques dont il est question ici portent sur les performances du gouvernement tant en matière de création d'emplois que de satisfaction des besoins d'éducation de la population.

4.1. Performances du gouvernement à créer des emplois

Le gouvernement est jugé plutôt mal que bien dans ses performances à créer des emplois, 53% contre 42%, plus de 10 points de pourcentage d'écart. Il est encore plus sévèrement noté dans les régions du nord et du centre, 81% respectivement 71%. Même les régions de Sikasso et de Bamako sont à 10 points de pourcentage au-dessus de la note moyenne, 64% et 63% contre la moyenne de 53%. Finalement, seules les régions de Ségou (60%) et de Kayes (57%) trouvent que le gouvernement performe bien en matière de création d'emplois, deux régions agricole et minière pour une large part. La mauvaise performance du gouvernement est signalée dans les deux milieux de résidence, à 61% en milieu urbain et 50% en milieu rural. Les femmes sont plus sévères dans leur jugement que les hommes, 57% contre 49%. Cette mauvaise performance du gouvernement à créer des emplois augmente aussi bien avec le niveau d'éducation qu'avec le degré de pauvreté vécue dans les ménages. Pour l'éducation, les scores vont de 52% chez les personnes sans aucun niveau à 61% pour le niveau postsecondaire et 57% le secondaire. L'appréciation des personnes vivant une pauvreté élevée est particulièrement mauvaise surtout si l'on la compare à celle des non pauvres, 62% contre 41%, 21 points de pourcentage d'écart, ce qui est énorme.

Tableau 7. Performances du gouvernement à créer des emplois

		Bien	Mal	NSP
Région	Kayes	57%	32%	11%
	Koulikoro	45%	42%	13%
	Sikasso	33%	64%	2%
	Ségou	60%	39%	0%
	Mopti	26%	71%	2%
	Tombouctou-Gao-Kidal	18%	81%	1%
	Bamako	34%	63%	3%
Milieu	Urbain	36%	61%	3%
	Rural	44%	50%	7%
Sexe	Homme	46%	49%	5%
	Femme	37%	57%	6%
Age	18-25 ans	32%	62%	6%
	26-35 ans	37%	57%	5%
	36-45 ans	39%	52%	9%
	46-55 ans	56%	41%	3%
	plus de 55 ans	49%	47%	4%
Education	Aucun	41%	52%	7%
	Primaire	46%	49%	5%
	Secondaire	37%	57%	6%
	Postsecondaire	38%	61%	1%
Pauvreté vécue	Pas de pauvreté	56%	41%	4%
	Faible pauvreté	48%	44%	8%
	Pauvreté modérée	35%	58%	6%
	Pauvreté élevée	36%	62%	3%
Total		42%	53%	6%

4.2. Performances du gouvernement à satisfaire les besoins d'éducation

A l'opposé de la création d'emplois pour laquelle le gouvernement performe plutôt mal, le même gouvernement est majoritairement noté "bien" (59%) dans ses performances à satisfaire les besoins en éducation. Cette appréciation positive s'observe quel que soit le milieu de résidence, 55% les urbains et 61% les ruraux, et quel que soit le groupe d'âge, de 53% les 18-25 ans à 63% les plus de 65 ans en passant par 67% les 46-55 ans. Il en aurait été de même par niveau d'éducation sauf que les personnes de niveau postsecondaire notent majoritairement "mal" (51%) les performances du gouvernement en la matière. La même majorité négative des performances du gouvernement est l'opinion des personnes vivant avec une pauvreté élevée, 52% d'entre elles, contre par exemple 30% les non pauvres. Les appréciations par région sont assez contrastées, avec d'un côté celles où majoritairement l'on estime que le gouvernement performe bien à satisfaire les besoins en éducation du pays et celles qui au contraire estiment majoritairement qu'il performe plutôt mal. Le premier groupe compte les 4 premières régions du pays, à savoir, Kayes (75% de bien), Koulikoro (76%), Sikasso (66%) et Ségou (55%). Le second camp est celui des régions du centre et du nord ainsi que du district de Bamako, 72%, 67% et 54% respectivement.

Tableau 8. Performances du gouvernement à satisfaire les besoins d'éducation

		Bien	Mal	NSP
Région	Kayes	75%	22%	3%
	Koulikoro	76%	23%	2%
	Sikasso	66%	34%	0%
	Ségou	55%	45%	0%
	Mopti	27%	72%	1%
	Tombouctou-Gao-Kidal	33%	67%	0%
	Bamako	46%	54%	1%
Milieu	Urbain	55%	45%	0%
	Rural	61%	38%	1%
Sexe	Homme	62%	37%	1%
	Femme	56%	43%	1%
Age	18-25 ans	53%	46%	1%
	26-35 ans	56%	42%	1%
	36-45 ans	59%	40%	1%
	46-55 ans	67%	33%	0%
	plus de 55 ans	63%	36%	1%
Education	Aucun	58%	41%	1%
	Primaire	67%	33%	0%
	Secondaire	56%	42%	2%
	Postsecondaire	49%	51%	0%
Pauvreté vécue	Pas de pauvreté	69%	30%	1%
	Faible pauvreté	68%	31%	1%
	Pauvreté modérée	56%	42%	2%
	Pauvreté élevée	48%	52%	1%
Total		59%	40%	1%

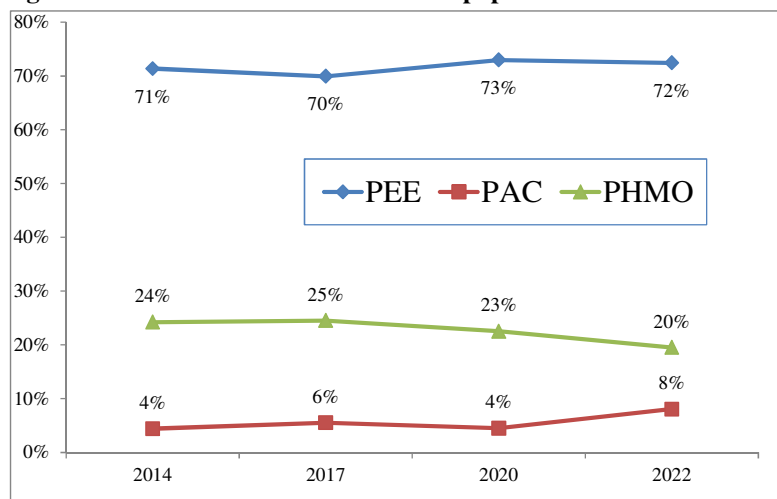
5. Analyse comparative des indicateurs

L'analyse comparative des indicateurs du marché du travail est faite sur la période 2014-2022, couvrant 4 rounds d'enquête Afrobarometer, de 6 à 9. Elle porte successivement sur l'évolution de la structure de la population adulte ou population en âge de travailler du Mali, l'évolution de la main-d'œuvre potentielle, celle du chômage et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre, les indicateurs relatifs au travail non rémunéré, à l'inactivité et à l'oisiveté, et enfin la dynamique des réponses politiques aux problématiques de création d'emploi et de satisfaction des besoins d'éducation.

5.1. Evolution de la structure de la population adulte

Il faut rappeler que la population adulte est répartie en main d'œuvre et en population hors main-d'œuvre (PHMO). La main-d'œuvre comprend la population en emploi (PEE) et celle au chômage (PAC). La population en emploi est celle qui a un emploi, à temps partiel ou à plein temps, ou qui n'est pas dans aucune des situations de ni n'a jamais eu d'emploi, ni élève/étudiant, ni femme au ménage. La structure de la population adulte du Mali a très peu varié au cours des dix dernières années, avec en moyenne 71.5% de population en emploi, 5.5% de population au chômage et 23% de population hors main-d'œuvre ou ni en emploi ni au chômage, juste en âge de travailler. La variation annuelle moyenne de cette structure n'est que de 0.2% pour la première catégorie de population, 7.8% la seconde et -2.7% la dernière. Il faut remarquer tout de même que la part de la population au chômage (à ne pas confondre avec le taux de chômage) a doublé entre 2020 et 2022, passant de 4% à 8%, cela à la faveur de la baisse de 3 points de pourcentage de la population hors main-d'œuvre et d'un point celle en emploi.

Figure 4. Evolution de la structure de la population adulte



Par région, il est curieux de constater que tous les 2-3 ans, la part de la population en emploi diminue puis augmente, un peu partout sauf à Ségou où elle augmente d'abord ensuite diminue. Corrélativement, le chômage augmente d'abord ensuite diminue sauf à Ségou encore bien sûr où c'est l'inverse. Quelle que soit la région, la part de la population au chômage est plus importante en 2022 que les autres années si ce n'est à Sikasso où elle est passée de 2% en 2014 à 1% les autres années sans la moindre variation. La part de la population hors main-d'œuvre est la plus large dans les 3 régions du nord (Tombouctou, Gao et Kidal) lors des deux

premiers rounds, 2014 et 2017. En 2020 comme en 2022, cette part dans ces régions est tombée en deçà de celle des régions de Kayes et Ségou et même de Sikasso en 2022.

Les principales variations de la population en emploi sont observées dans le milieu urbain sinon cette part est quasiment la même en milieu rural, 73-75% selon les années alors qu'elle varie entre 57 et 71% dans la population adulte urbaine. La population au chômage est proportionnellement plus représentée en milieu urbain qu'en milieu rural, 5 à 6 points de pourcentage de différence. Quelle que soit l'année, la population au chômage est de 2% chez les hommes alors qu'elle varie entre 7 et 14% chez les femmes. Tout aussi invariablement le long des rounds, la population hors main-d'œuvre se recrute essentiellement dans la gent féminine, plus du tiers des femmes adultes pour moins du dixième des hommes.

Comme il fallait s'y attendre, la part de la population en emploi est restée positivement corrélée à l'âge, de 45 à 55% les 18-25 ans à plus des deux tiers dès les 26-35 ans et plus de 78% au-delà de 45 ans. A l'inverse, la population au chômage est restée plus large chez les jeunes quelle que soit l'année, plus de 10% contre beaucoup moins chez les autres. Les parts les plus grandes ont été observées en 2022 quelle que soit la tranche d'âge, ce qui fait finalement de l'année 2022 une année sombre pour le marché du travail en termes de chômage. La population en emploi a semblé moins importante au fur et à mesure qu'augmente le niveau d'éducation, phénomène qui n'a toutefois pas été observé en 2022. Les proportions de population au chômage grimpent le long du niveau d'instruction, quelle que soit l'année d'observation, moins de 5% les personnes de niveau primaire ou moins et plus de 10% les niveaux secondaire et plus. Elles auront été particulièrement élevées en 2017 chez les personnes de ces deux niveaux d'éducation, secondaire et postsecondaire, 14% respectivement 21% contre par exemple 11% et 13% en 2022.

Tableau 9. Structure de la population des 18 ans ou plus

		2014			2017			2020			2022		
		Main-d'œuvre		PHMO	Main-d'œuvre		PHMO	Main-d'œuvre		PHMO	Main-d'œuvre		PHMO
		PEE	PAC		PEE	PAC		PEE	PAC		PEE	PAC	
Région	Kayes	77%	3%	19%	69%	12%	19%	67%	4%	29%	68%	9%	23%
	Koulikoro	75%	0%	25%	69%	4%	27%	81%	2%	18%	75%	11%	14%
	Sikasso	80%	2%	18%	71%	1%	27%	83%	1%	16%	79%	1%	20%
	Ségou	75%	3%	23%	85%	0%	15%	62%	2%	36%	74%	4%	22%
	Mopti	69%	7%	24%	66%	8%	26%	76%	5%	19%	74%	10%	16%
	Tombouctou-Gao-Kidal	61%	5%	34%	59%	5%	35%	66%	11%	24%	71%	10%	19%
	Bamako	57%	11%	31%	63%	11%	26%	71%	10%	18%	63%	13%	25%
Milieu	Urbain	64%	9%	27%	61%	10%	29%	70%	8%	22%	64%	12%	24%
	Rural	74%	3%	23%	73%	4%	23%	74%	3%	23%	75%	7%	18%
Sexe	Homme	93%	2%	5%	92%	2%	6%	88%	2%	10%	92%	2%	6%
	Femme	50%	7%	43%	48%	9%	43%	58%	7%	35%	52%	14%	33%
Age	18-25 ans	46%	10%	44%	45%	13%	42%	49%	10%	42%	55%	21%	25%
	26-35 ans	67%	6%	26%	67%	5%	28%	77%	7%	16%	71%	10%	19%
	36-45 ans	80%	3%	17%	77%	4%	19%	80%	1%	19%	79%	5%	16%
	46-55 ans	81%	0%	19%	84%	2%	14%	84%	1%	15%	78%	2%	20%
	plus de 55 ans	87%	0%	13%	89%	0%	11%	85%	1%	14%	79%	2%	20%
Education	Aucun	72%	3%	25%	73%	3%	24%	76%	2%	23%	72%	6%	22%
	Primaire	76%	3%	21%	72%	4%	24%	74%	4%	22%	73%	9%	18%
	Secondaire	60%	13%	27%	55%	14%	31%	65%	9%	26%	71%	11%	18%
	Postsecondaire	56%	13%	31%	55%	21%	24%	65%	14%	21%	74%	13%	12%
Total		71%	4%	24%	70%	6%	25%	73%	4%	23%	72%	8%	20%

5.2. Evolution de la main-d'œuvre potentielle

La main d'œuvre potentielle est passée de 21% en 2014 et 2017 à 17% en 2020 puis à 16% en 2022. Cette régression, à partir de 2017, est du fait du milieu rural, des femmes, des analphabètes et des personnes vivant dans une pauvreté modérée. Il n'y a aucune classe d'âge où la baisse serait continue. Indépendamment de l'année, la main-d'œuvre potentielle est proportionnellement plus importante chez les femmes que chez les hommes. Quelle que soit l'année encore, il y a plus de main-d'œuvre potentielle chez les analphabètes que tout le reste de la population, environ 5 à 6 fois plus que dans la population de niveau postsecondaire d'éducation. Par contre, par degré de pauvreté vécue, il n'y a aucun degré qui surclasse tous les autres pour toutes les années, mais c'est seulement en 2020 que les non pauvres ont proportionnellement plus de main-d'œuvre potentielle que les pauvres indépendamment de l'intensité de cette pauvreté.

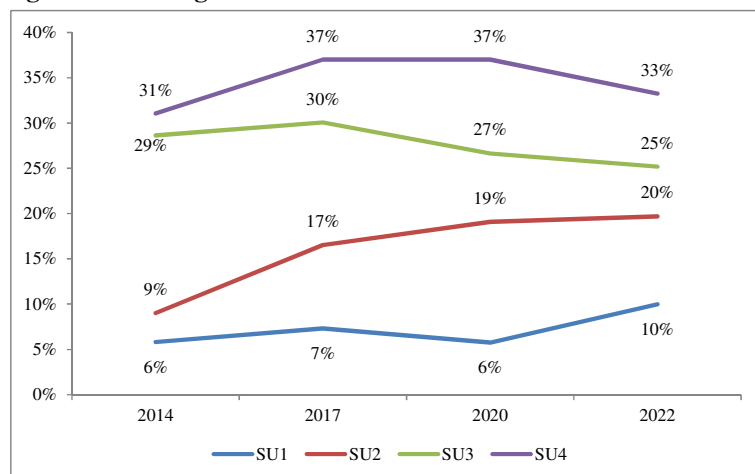
Tableau 10. Main-d'œuvre potentielle, MOP

		2014	2017	2020	2022
Milieu	Urbain	17%	18%	13%	18%
	Rural	22%	21%	19%	16%
Sexe	Homme	1%	1%	4%	2%
	Femme	40%	40%	31%	30%
Age	18-25 ans	26%	28%	25%	14%
	26-35 ans	26%	26%	14%	17%
	36-45 ans	17%	19%	18%	15%
	46-55 ans	19%	13%	15%	19%
	plus de 55 ans	13%	11%	12%	18%
Education	Aucun	25%	24%	21%	21%
	Primaire	18%	21%	19%	15%
	Secondaire	6%	11%	9%	9%
	Postsecondaire	4%	0%	3%	4%
Pauvreté vécue	Pas de pauvreté	18%	18%	22%	12%
	Faible pauvreté	20%	19%	20%	16%
	Pauvreté modérée	23%	21%	15%	15%
	Pauvreté élevée	21%	24%	16%	20%
Total		21%	21%	17%	16%

5.3. Evolution du chômage et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre

Au cours de la période analysée, seul le taux de chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail (SU2) a continuellement augmenté, passant de 9% en 2014 à 20% en 2022 en passant par 17% en 2017 puis 19% en 2020. Le taux de chômage au sens strict (SU1) a augmenté d'un point de pourcentage entre 2014 et 2017 puis de 4 points de pourcentage de 2020 à 2022 après qu'il ait baissé d'un point entre 2017 et 2020. Le chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle (SU3) a continuellement baissé de 2017 à 2022, de 30% à 25%, un peu comme le taux global de sous-utilisation de la main-d'œuvre (SU4) sauf que son niveau n'a pas varié entre 2017 et 2020, figé à 37%.

Figure 5. Chômage et sous-utilisation de la main-d'œuvre



La forte augmentation du chômage au sens strict, en 2022 par rapport aux années précédentes est surtout due à la région de Koulikoro où le taux de chômage est passé d'au plus 5% comme en 2017, sinon beaucoup moins en 2014 et 2020, à 13% en 2022 alors que le taux national était de 10%. Dans toutes les régions, le taux de chômage a été plus élevé en 2022 qu'au cours des autres années de la période sous analyse, à l'exception de Kayes où le plus fort taux aura été observé en 2017 (15% contre 12% en 2022). Quelle que soit l'année aussi, le chômage frappe plus les urbains que les ruraux, environ deux fois plus. Il en est tout autant entre les femmes et les hommes, le plus faible écart ayant été enregistré en 2020, 10% contre 3%, alors qu'il était de 21% contre 2% en 2022, et 6 fois plus important en 2014 et 8 fois plus en 2017. De la même manière, le chômage reste à visage juvénile quelle que soit l'année, 16% et plus chez les 18-25 ans à moins de 6% les plus de 35 ans. De 2020 à 2022, le chômage a plus fortement progressé chez les 18-25 ans, de 16% à 28%, 12 points de pourcentage d'accroissement. Tout autant et pour toutes les années, le chômage est plus largement partagé dans les rangs des personnes de niveau secondaire d'éducation et plus. Seulement, la forte augmentation du taux de chômage de 2020 à 2022 est plus de la contribution des personnes de niveau d'éducation primaire ou moins que de celles de niveau secondaire et plus, d'ailleurs le chômage a baissé dans les rangs du niveau postsecondaire, de 17% en 2020 à 15% en 2022.

Tableau 11. Chômage au sens strict (SU1)

		2014	2017	2020	2022
Région	Kayes	4%	15%	5%	12%
	Koulikoro	1%	5%	2%	13%
	Sikasso	2%	2%	1%	2%
	Ségou	3%	0%	3%	6%
	Mopti	10%	10%	7%	12%
	Tombouctou-Gao-Kidal	8%	8%	14%	13%
Milieu	Bamako	16%	14%	12%	17%
	Urbain	12%	14%	10%	15%
Sexe	Rural	4%	5%	4%	8%
	Homme	2%	2%	3%	2%
Age	Femme	12%	16%	10%	21%
	18-25 ans	19%	23%	16%	28%
	26-35 ans	9%	7%	8%	12%
	36-45 ans	4%	5%	1%	6%
	46-55 ans	0%	2%	1%	2%
	plus de 55 ans	0%	0%	1%	2%
Education	Aucun	4%	5%	2%	8%
	Primaire	4%	5%	5%	10%
	Secondaire	18%	20%	12%	13%
	Postsecondaire	19%	27%	17%	15%
Total		6%	7%	6%	10%

Le chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail a augmenté sur toute la période, plus fortement de 2014 à 2017 quand il est passé de 9% à 17% et de seulement un point de pourcentage d'une année sur l'autre avec des taux de 19% en 2020 et de 20% en 2022. Cette augmentation continue est l'œuvre des régions peuplées de Koulikoro et de Sikasso, surtout de la première où le taux de cet indicateur est passé de 13% en 2020 à 30% en 2022 alors qu'il n'était que de 8% en 2017 et de 1% en 2014. Bon an mal an, le district de Bamako a toujours le plus haut niveau de chômage combiné au sous-emploi. L'indicateur a continuellement augmenté de 2014 à 2020 en milieu urbain pour sensiblement diminuer en 2022 tandis qu'en milieu rural, il a augmenté entre 2014 et 2017 puis baissé en 2020 pour ensuite augmenter en 2022. Dans tous les cas, les femmes sont toujours en tête par rapport aux hommes, dans des rapports pouvant aller du simple au double voire au triple. Par tranche d'âge, on observe que non seulement il y a davantage de chômage combiné au sous-emploi chez les jeunes mais que le phénomène a continuellement augmenté de 2014 à 2022, chez les 18-25 ans comme chez les 26-35 ans. Quelle que soit l'année, l'indicateur est plus accentué chez les personnes de niveau secondaire et plus que pour les autres et a continuellement augmenté de 2014 à 2020 pour ensuite marquer un recul relativement important de 2020 à 2022, de 9 points de pourcentage en même temps qu'il augmentait de 5 points de pourcentage chez les analphabètes.

Tableau 12. Chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail (SU2)

		2014	2017	2020	2022
Région	Kayes	4%	27%	18%	24%
	Koulikoro	1%	8%	13%	30%
	Sikasso	2%	5%	7%	9%
	Ségou	3%	8%	15%	10%
	Mopti	10%	22%	16%	13%
	Tombouctou-Gao-Kidal	9%	29%	27%	18%
Milieu	Bamako	40%	30%	43%	30%
	Urbain	26%	29%	43%	26%
Sexe	Rural	4%	13%	10%	18%
	Homme	5%	12%	16%	11%
Age	Femme	16%	24%	24%	32%
	18-25 ans	23%	31%	31%	34%
	26-35 ans	12%	15%	25%	27%
	36-45 ans	7%	21%	17%	13%
	46-55 ans	4%	12%	9%	11%
Education	plus de 55 ans	1%	4%	9%	11%
	Aucun	6%	14%	12%	17%
	Primaire	9%	14%	18%	17%
	Secondaire	24%	30%	35%	26%
Total	Postsecondaire	26%	37%	42%	33%
		9%	17%	19%	20%

Après avoir légèrement augmenté de 2014 à 2017, d'un point de pourcentage, passant de 29% à 30%, le chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle a diminué de 2017 à 2022 s'établissant à 27% en 2020 et 25% en 2022. Il n'y a aucune région où il aurait continuellement augmenté ni diminué d'ailleurs. Mais, quelle que soit l'année, le phénomène est plus marqué à Bamako que partout ailleurs, sauf en 2020 où le district est supplanté par les régions de Kayes, Ségou et les trois régions du nord, lesquelles régions du nord surclassent toutes les autres en 2017 reléguant Bamako au second rang. Quelle que soit l'année encore, les taux du milieu urbain sont au-dessus de ceux du milieu rural, de seulement 6 points de pourcentage d'écart en 2020 à 9 points de pourcentage en 2014 et 2022 et 12 points en 2017. Ces mêmes écarts sont observables entre les femmes et les hommes mais avec des amplitudes infiniment plus grandes, autour de 30 points de pourcentage en moyenne. Pour toutes les années, le taux baisse le long des âges avec des écarts extrêmement plus grands les trois premières années entre les 18-25 ans et les autres particulièrement les plus de 45 ans. C'est finalement en 2022 que l'écart se resserre, de 39% les 18-25 ans à 20% les plus de 35 ans. L'année 2022 se singularise encore des autres années pour ce qui est du lien entre cette sous-utilisation de la main-d'œuvre et le niveau d'éducation. Ici, le taux baisse significativement avec le niveau d'éducation contrairement aux autres années où il augmente plutôt.

Tableau 13. Chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle (SU3)

		2014	2017	2020	2022
Région	Kayes	23%	31%	33%	27%
	Koulikoro	25%	31%	19%	23%
	Sikasso	20%	29%	17%	19%
	Ségou	25%	15%	38%	25%
	Mopti	31%	34%	24%	26%
	Tombouctou-Gao-Kidal	39%	41%	34%	28%
Milieu	Bamako	43%	37%	26%	34%
	Urbain	36%	39%	29%	32%
Sexe	Rural	26%	27%	26%	23%
	Homme	7%	8%	12%	4%
Age	Femme	50%	52%	41%	46%
	18-25 ans	54%	55%	51%	39%
	26-35 ans	33%	33%	23%	27%
	36-45 ans	20%	23%	20%	20%
	46-55 ans	19%	16%	16%	21%
	plus de 55 ans	13%	11%	13%	20%
Education	Aucun	28%	27%	24%	27%
	Primaire	24%	28%	25%	25%
	Secondaire	40%	45%	35%	22%
	Postsecondaire	44%	45%	34%	19%
Total		29%	30%	27%	25%

Enfin le taux global de sous-utilisation de la main-d'œuvre a augmenté de 2014 à 2017 pour ensuite baissé entre 2020 et 2022. Mieux le taux de 2022 est plus faible de 4 points de pourcentage qu'en 2017 et 2020, et ne supplante celui de 2014 que de 2 points de pourcentage, 33% contre 31%. Aucune région n'enregistre de hausse continue sur toute la période et la baisse est largement partagée de 2020 à 2022, en tout cas dans toutes les régions à l'exception de celles de Koulikoro, +10 points de pourcentage, et de Sikasso, +3 points. Il en est de même pour les deux milieux de résidence, baisse de taux de 2020 à 2022, de 15 points de pourcentage pour le milieu urbain et aucun point pour le milieu rural, 31% en 2020 comme en 2022 contre 34% en 2017. La baisse est observée de la même manière chez les hommes, de 24% en 2020 à 13% en 2022 accompagné d'une hausse de 3 points de pourcentage chez les femmes, de 50% à 53%. De la même manière, la diminution de taux est significative chez les 18-25 ans, -24 points de pourcentage contre 3 points d'augmentation chez les 26-35 ans et chez les plus de 45 ans, de 6 à 7 points de pourcentage au même moment qu'on observait une baisse de 7 points chez les 36-45 ans. L'indicateur a grimpé le long du niveau d'éducation pour chacune des années d'analyse mais dans des proportions beaucoup moindres en 2022, des écarts d'au plus 7 points de pourcentage.

Tableau 14. Chômage combiné au sous-emploi et à la main-d'œuvre potentielle (SU4)

		2014	2017	2020	2022
Région	Kayes	23%	40%	42%	37%
	Koulikoro	25%	33%	28%	38%
	Sikasso	20%	31%	22%	25%
	Ségou	25%	22%	45%	28%
	Mopti	31%	43%	32%	27%
	Tombouctou-Gao-Kidal	40%	54%	44%	32%
Milieu	Bamako	59%	49%	52%	44%
	Urbain	46%	49%	55%	40%
Sexe	Rural	26%	34%	31%	31%
	Homme	10%	17%	24%	13%
Age	Femme	52%	57%	50%	53%
	18-25 ans	57%	60%	60%	44%
	26-35 ans	36%	39%	37%	40%
	36-45 ans	23%	36%	33%	26%
	46-55 ans	22%	25%	23%	29%
Education	plus de 55 ans	14%	14%	20%	27%
	Aucun	29%	34%	31%	34%
	Primaire	28%	35%	36%	30%
	Secondaire	45%	52%	52%	33%
Total	Postsecondaire	48%	52%	53%	36%
		31%	37%	37%	33%

5.4. Travail non rémunéré, inactivité et oisiveté

La population adulte au travail mais pas en emploi a diminué de 2017 à 2020, passant de 27% de cette population adulte à 19% en 2020 puis a augmenté de 4 points de pourcentage en 2022 pour s'établir à 23%. Elle n'est significativement dépendante ni de la région ni du milieu, tout au moins en 2022. Elle était 7 fois plus importante chez les femmes que chez les hommes en 2014 et 2017, puis 4 fois plus en 2020 et enfin 14 fois plus en 2022, soit cette année-là 43% contre 3%, ce qui en fait un phénomène à prédominance féminine. Elle reste toujours plus répandue chez les 18-25 ans que dans tous les autres groupes d'âge et ce quelle que soit l'année. Elle aura néanmoins continuellement baissé dans la tranche inférieure d'âge mais pas dans les autres, de 51% en 2014 à 31% en 2022, soit sur environ une décennie pour une diminution cumulée de 20 points de pourcentage. Au même moment, elle a augmenté de 2020 à 2022 pour tous les autres groupes d'âge. Si elle a progressé avec le niveau d'éducation en 2017 et 2020 voire 2014, elle a cependant diminué en 2022 au fur et à mesure qu'on monte à l'échelle du niveau d'éducation, de 26% aucun à 14% le postsecondaire, avec au passage 19% le secondaire et 23% le primaire. C'est exactement le contraire en ce qui concerne le degré de pauvreté vécue des sondés, diminution au fur et à mesure qu'augmentait l'intensité de la pauvreté pour toutes les années sauf en 2022 où l'on observera tout le contraire avec une augmentation de plus de 10 points de pourcentage lorsque l'on passe des non pauvres aux faiblement pauvres, de 13% à 22%, puis de légères hausses lorsque la pauvreté est modérée, de 2 points respectivement 3 points de pourcentage de plus de la pauvreté faible à celle modérée et de celle-ci à la pauvreté élevée.

Tableau 15. Population au travail mais pas en emploi

		2014	2017	2020	2022
Sexe	Homme	6%	7%	7%	3%
	Femme	48%	47%	31%	43%
Age	18-25 ans	51%	48%	37%	31%
	26-35 ans	32%	30%	15%	26%
	36-45 ans	20%	22%	14%	19%
	46-55 ans	18%	15%	12%	20%
	plus de 55 ans	12%	8%	10%	17%
Education	Aucun	27%	25%	16%	26%
	Primaire	23%	25%	18%	23%
	Secondaire	39%	39%	27%	19%
	Postsecondaire	36%	39%	25%	14%
Pauvreté vécue	Pas de pauvreté	29%	34%	26%	13%
	Faible pauvreté	27%	26%	22%	22%
	Pauvreté modérée	28%	25%	16%	24%
	Pauvreté élevée	26%	28%	16%	27%
Total		27%	27%	19%	23%

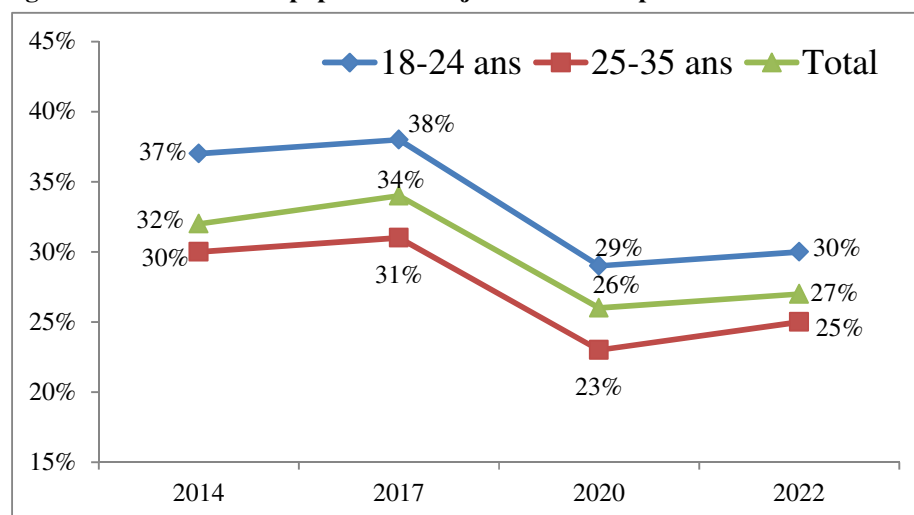
Le taux d'inactivité des 25-54 ans a progressivement diminué de 2014 à 2022 d'environ un point d'une année d'enquête sur l'autre. Il s'est établi à 22% de cette tranche de population, considérée comme à la fin de la formation et avant la retraite, en 2014 et 2017 pour être de 19% en 2020 puis de 17% en 2022. Il mesure exactement le taux de population hors main-d'œuvre de cette catégorie adulte de population, les 25-54 ans. L'inactivité semble être le propre des femmes, 20 fois plus d'inactives chez les femmes que chez les hommes, en 2014 comme en 2017, 5 fois plus en 2020 et encore 15 fois plus en 2022. Quelle que soit l'année considérée, elle concerne davantage les analphabètes que ceux qui ont un niveau au moins primaire d'éducation. Pour tous les niveaux d'éducation y compris "aucun", le taux d'inactivité a baissé de 2017 à 2022, de 2 à 7 points de pourcentage selon le niveau, 2 points pour le niveau primaire au plus, 7 points pour le secondaire mais 4 pour le postsecondaire.

Tableau 16. Population inactive (25-54 ans)

		2014	2017	2020	2022
Sexe	Homme	2%	2%	6%	2%
	Femme	39%	40%	30%	30%
Education	Aucun	24%	24%	22%	22%
	Primaire	19%	20%	17%	18%
	Secondaire	9%	14%	17%	7%
	Postsecondaire	17%	10%	9%	6%
Total		22%	22%	19%	17%

Après avoir légèrement augmenté (2 points de pourcentage au total) de 2014 à 2017, le pourcentage de jeunes ni en emploi ni en éducation a sensiblement diminué de 2017 à 2020, 8 points de pourcentage au total, pour ensuite augmenter d'un point en 2022 comparativement à 2020. Les variations ne sont pas dépendantes de la région ni du milieu. Il y a infiniment plus de jeunes femmes dans cette posture sur le marché du travail que de jeunes hommes. Quel que soit le sexe toutefois, le taux est plus élevé chez les 18-24 ans que chez les 25-35 ans. Par niveau d'éducation, le taux reste plus élevé chez les analphabètes que chez les autres au total comme pour chacune des deux tranches d'âge de jeunesse.

Figure 6. Evolution de la population des jeunes ni en emploi ni en éducation



L'augmentation du taux en 2017 par rapport à 2014 a surtout été induite par le niveau secondaire sinon les autres niveaux n'ont pas varié, avec le primaire de seulement un point de pourcentage. A contrario, l'augmentation du taux en 2022 sur 2020 est l'œuvre du niveau primaire, +6 points de pourcentage avec 10 points pour les 18-24 ans sinon le secondaire n'a pas varié et le postsecondaire a même diminué de -5 points avec -8 pour les 25-35 ans. De l'autre côté, la diminution du taux de jeunes ni en emploi ni en éducation ou formation est tributaire des niveaux "aucun" et "primaire" surtout qu'au même moment on enregistrait une hausse de 3 points de pourcentage dans le postsecondaire, à raison de +6 points chez les 18-24 ans et -3 points les 25-35 ans. Le pourcentage de jeunes ni en emploi ni en formation augmente avec le niveau de pauvreté vécue le long des rounds d'enquêtes. Aussi, les non pauvres ont-ils les plus faibles taux de jeunes oisifs, toutefois leur taux a régulièrement augmenté aussi bien en 2017 qu'en 2020 surtout qu'en 2020 les taux baissaient chez tous les pauvres quel que soit le degré de pauvreté. L'augmentation de 2017 est induite par les 25-35 ans sinon on enregistrait au contraire une baisse de -2 points chez les 18-24 ans. Mais c'est grâce aux 18-24 ans que l'augmentation de 2020 sur 2017 a pu être observée. C'est seulement en 2022 que le taux de non pauvres a baissé, de 44% à 15%, soit -29 points de pourcentage de baisse au même moment où les taux des pauvres augmentaient tous.

Tableau 17. Jeunes ni en emploi ni à l'école

		2014			2017			2020			2022		
		18-24 ans	25-35 ans	Total	18-24 ans	25-35 ans	Total	18-24 ans	25-35 ans	Total	18-24 ans	25-35 ans	Total
Sexe	Homme	4%	1%	2%	5%	2%	3%	9%	6%	7%	4%	1%	2%
	Femme	56%	50%	52%	56%	52%	54%	47%	36%	40%	49%	42%	44%
Education	Aucun	66%	33%	40%	52%	35%	41%	37%	27%	30%	39%	28%	31%
	Primaire	31%	31%	31%	35%	27%	31%	31%	20%	25%	41%	27%	31%
	Secondaire	13%	14%	14%	24%	19%	22%	24%	16%	20%	17%	22%	20%
	Postsecondaire	17%	16%	17%	9%	26%	17%	15%	23%	20%	14%	15%	15%
Pauvreté vécue	Pas de pauvreté	26%	27%	27%	24%	40%	33%	46%	40%	44%	18%	13%	15%
	Faible pauvreté	41%	29%	33%	31%	30%	30%	30%	28%	29%	27%	30%	29%
	Pauvreté modérée	38%	28%	31%	48%	31%	37%	30%	14%	21%	28%	27%	27%
	Pauvreté élevée	35%	44%	42%	48%	32%	39%	20%	26%	24%	40%	22%	29%
Total		37%	30%	32%	38%	31%	34%	29%	23%	26%	30%	25%	27%

5.5. Dynamique des réponses politiques

Malgré l'appréciation plutôt négative en 2022 des performances du gouvernement à créer des emplois, 41% de bien, elle est de loin le meilleur score que le gouvernement ait obtenu les rounds précédents. Mieux, les performances de 2022 maquent une hausse de 19 points de pourcentage par rapport à 2020 sinon elles n'avaient fait que baisser de 2014 à 2020, de -7 points en 2017 sur 2014 et de -3 points en 2020 comparativement à 2017. La supériorité des performances du gouvernement en 2022 sur tout le reste de la période est observée dans toutes les régions à l'exception notable de celles du centre et du nord ainsi que de la région de Sikasso. Ces régions enregistrent leurs meilleurs scores en 2014 pour Sikasso (44% contre 34% en 2022) et Mopti (33% contre 21%) et en 2017 pour le nord (28% contre 24%) et encore pour Mopti (30% contre 21%). Il faut ajouter que les régions de Ségou, Mopti et Tombouctou-Gao-Kidal étaient particulièrement sévères à juger les performances du gouvernement en matière de création d'emplois. Pour les autres caractéristiques sociodémographiques des sondés, le gouvernement aura mieux performé en 2022 qu'au cours des années précédentes même si les écarts semblent minces chez les femmes, les 18-25 ans, le niveau postsecondaire et chez les personnes modérément pauvres.

Tableau 18. Performances du gouvernement à créer des emplois

		2014	2017	2020	2022
Région	Kayes	24%	21%	34%	53%
	Koulikoro	20%	21%	41%	47%
	Sikasso	44%	23%	23%	34%
	Ségou	48%	34%	8%	55%
	Mopti	33%	30%	8%	21%
	Tombouctou-Gao-Kidal	20%	28%	7%	24%
	Bamako	28%	14%	26%	33%
Milieu	Urbain	27%	19%	19%	36%
	Rural	34%	26%	23%	42%
Sexe	Homme	32%	26%	21%	45%
	Femme	32%	23%	23%	37%
Age	18-25 ans	33%	25%	22%	35%
	26-35 ans	32%	22%	20%	37%
	36-45 ans	35%	24%	27%	39%
	46-55 ans	33%	28%	15%	50%
	plus de 55 ans	28%	26%	23%	45%
Education	Aucun	31%	27%	22%	39%
	Primaire	33%	22%	25%	46%
	Secondaire	34%	17%	20%	40%
	Postsecondaire	34%	24%	17%	38%
Pauvreté vécue	Pas de pauvreté	40%	26%	29%	59%
	Faible pauvreté	33%	24%	24%	46%
	Pauvreté modérée	30%	28%	20%	35%
	Pauvreté élevée	24%	21%	20%	34%
Total		32%	25%	22%	41%

Les performances du gouvernement à satisfaire les besoins en éducation du pays sont positivement appréciées en 2022, 59% et plutôt négativement les autres années, 49% de bien en 2014 et 2017 et seulement 13% en 2020, année finalement jugée sombre au regard de tous les déterminants sociodémographiques, entre 3% et 33% les régions, 8% et 14% les milieux, 12 et 13% selon le genre, 9 à 17% les âges, 9 à 14% l'éducation et enfin 11 à 16% selon l'incidence de la pauvreté. Malgré la supériorité de ses performances en 2022 sur les autres années, le gouvernement aura plutôt été apprécié par une minorité de sondés dans les régions de Mopti, 27%, Tombouctou-Gao-Kidal, 36% et Bamako, 46%. Il en est de même chez les extrêmement pauvres, 47%, en deçà même du score de 2014, 38%. Il faut noter qu'en général, les jeunes sont plus mécontents des performances du gouvernement que leurs aînés dès lors

qu'il s'agit de l'éducation, domaine qui les touche plus particulièrement. Par exemple, en 2022, le bien recueille 53% des suffrages des 18-25 ans contre plus de 60% les plus de 35 ans. Ce n'est finalement qu'en 2017 que les 18-25 ans sont en majorité, 51%, satisfaits des performances du gouvernement contre 49% pour tous les autres groupes d'âge. Enfin, il faut retenir que plus le sondé est pauvre moins il apprécie les performances du gouvernement à satisfaire les besoins en éducation du pays.

Tableau 19. Performances du gouvernement à satisfaire les besoins en éducation

		2014	2017	2020	2022
Région	Kayes	66%	42%	21%	73%
	Koulikoro	41%	53%	33%	75%
	Sikasso	50%	56%	8%	69%
	Ségou	54%	47%	3%	53%
	Mopti	56%	64%	8%	27%
	Tombouctou-Gao-Kidal	34%	32%	3%	36%
Milieu	Bamako	36%	42%	10%	46%
	Urbain	39%	44%	8%	57%
Sexe	Rural	52%	51%	14%	60%
	Homme	49%	46%	12%	62%
	Femme	48%	53%	13%	57%
Age	18-25 ans	48%	51%	17%	53%
	26-35 ans	47%	49%	11%	59%
	36-45 ans	49%	49%	14%	60%
	46-55 ans	52%	49%	9%	62%
	plus de 55 ans	49%	49%	10%	62%
Education	Aucun	49%	54%	14%	57%
	Primaire	52%	45%	12%	66%
	Secondaire	39%	41%	10%	58%
	Postsecondaire	37%	28%	9%	53%
Pauvreté vécue	Pas de pauvreté	57%	50%	13%	71%
	Faible pauvreté	48%	53%	16%	67%
	Pauvreté modérée	46%	52%	11%	57%
	Pauvreté élevée	48%	37%	11%	47%
Total		49%	49%	13%	59%

Conclusions

Dans l'examen de tous les indicateurs du marché du travail, on observe des spécificités régionales, générationnelles, selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'éducation ou le statut de pauvreté des sondés. Ainsi, la structure de la population en âge de travail dépend de la région, du milieu et du sexe, la main d'œuvre est sensible à l'âge et à l'éducation, le chômage est davantage un phénomène à visage jeune avec au moins le niveau secondaire d'éducation et touchant plus les urbains que les ruraux. Si les maliens sont majoritairement occupés dans l'agriculture et le commerce, c'est du fait de la prédominance du monde rural, de la faiblesse des niveaux d'éducation et parce que la pauvreté vécue est encore largement partagée au Mali. La catégorie de main-d'œuvre potentielle n'est pas significativement liée à la région, mais varie significativement avec le sexe, le milieu, l'âge, l'éducation et le degré de pauvreté vécue.

S'agissant des indicateurs de chômage et de sous-utilisation de la main-d'œuvre, ils traduisent des phénomènes plus urbains que ruraux, particulièrement Bamako. Leur visage est nettement féminin et ressemble davantage à celui des jeunes. Ces indicateurs augmentent nettement avec le niveau d'instruction, à l'exception du chômage combiné à la main-d'œuvre potentielle qui diminue plutôt. La position d'être au travail mais pas en emploi singularise les femmes et les jeunes ainsi que les personnes d'aucun niveau d'instruction. La pauvreté est également et clairement un facteur exposant à cette position singulière sur le marché du travail. De même, la situation des personnes âgées de 25-54 ans ni en emploi ni au chômage est plus du fait des femmes que des hommes, avec l'instruction comme principal déterminant alors qu'elle n'est sensible ni au milieu, ni à l'âge ni au statut de pauvreté et ne varie pas significativement non plus à travers les régions. Le fait d'être jeune ni en emploi ni à l'école touche indistinctement les régions et milieux tout en étant sensible au genre, à l'éducation et au bien-être des ménages.

Les performances du gouvernement à créer des emplois sont plus sévèrement notées dans les régions du nord et du centre, et même, quoique dans des proportions moindres, dans les régions de Sikasso et de Bamako, les seules régions plutôt satisfaites étant celles de Ségou et de Kayes. La mauvaise performance du gouvernement est signalée dans les deux milieux de résidence, mais les femmes sont plus sévères dans leur jugement que les hommes. Elle augmente aussi bien avec le niveau d'éducation qu'avec le degré de pauvreté vécue dans les ménages. A l'opposé de la création d'emplois pour laquelle le gouvernement performe plutôt mal, le même gouvernement est majoritairement noté "bien" dans ses performances à satisfaire les besoins en éducation, quel que soit le milieu de résidence ou le groupe d'âge, s'observe dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou, en opposition nette avec les régions du centre et du nord ainsi que du district de Bamako.

Les variations de la population en emploi sont du fait du milieu urbain, en même temps que la population au chômage est proportionnellement plus prononcée en milieu urbain qu'en milieu rural, davantage les femmes que les hommes. Quelle que soit l'année, la population hors main-d'œuvre se recrute essentiellement dans la gent féminine. De même, la population au chômage est restée plus large chez les jeunes quelle que soit l'année. La population au chômage grimpe le long du niveau d'instruction, quelle que soit l'année d'observation. Tout aussi indépendamment de l'année, la main-d'œuvre potentielle est proportionnellement plus importante chez les femmes que chez les hommes plus chez les analphabètes que tout le reste de la population. De la même manière, le chômage reste à visage juvénile et plus largement partagé dans les rangs des personnes de niveau secondaire d'éducation et plus. La population

adulte au travail mais pas en emploi reste plus répandue chez les 18-25 ans que dans tous les autres groupes d'âge. Le taux d'inactivité des 25-54 ans a progressivement diminué sur toute la période tout en restant le propre des femmes et des analphabètes.

En dépit de l'appréciation plutôt négative en 2022 des performances du gouvernement à créer des emplois, le gouvernement n'enregistre pas moins son meilleur score sur toutes les autres années, surtout auprès des femmes, des 18-25 ans et des personnes de niveau postsecondaire d'éducation. Il faut s'interroger néanmoins sur le fait que le gouvernement soit plutôt apprécié par une minorité de sondés dans les régions de Mopti, Tombouctou-Gao-Kidal, et Bamako. Il faut également prendre en compte le fait que les jeunes soient plus mécontents des performances du gouvernement que leurs aînés dès lors qu'il s'agit de l'éducation. Enfin, il faut retenir que plus le sondé est pauvre moins il apprécie les performances du gouvernement à satisfaire les besoins en éducation du pays.

Références bibliographiques

ONEF (2018), Enquête nationale sur l'emploi auprès des ménages (ENEM 2017) – Rapport principal, Bamako, novembre

ONEF (2015), Enquête nationale sur l'emploi, Rapport principal 2015, Enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP) 2015, Bamako, novembre

BIT (2013), Résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre, 19^{ème} Conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, 2-11 octobre 2013

BIT (1998), Résolution concernant la mesure du sous-emploi et des situations d'emploi inadéquat, adoptée par la 16^{ème} Conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, 6-15 octobre 1998

Le Groupe de recherche en économie appliquée et théorique (GREAT) est une organisation scientifique sans appartenance partisane, regroupant des hommes et des femmes qui œuvrent pour le développement et la promotion des sciences économique et sociale au service de l'humanité. En publiant sa revue trimestrielle “***Les GREAT Cahiers***”, il entend :

- ☞ développer la recherche et la capacité de recherche des chercheurs
- ☞ promouvoir la compétitivité et l'excellence
- ☞ susciter des débats féconds dans le milieu intellectuel pour promouvoir la créativité
- ☞ permettre aux jeunes talents d'émerger et de faire école
- ☞ aider à l'application de la science et de la technique au développement économique et social.

Les articles à publier doivent être en rapport avec la problématique du développement. Ce sont :

- ☞ les travaux originaux
- ☞ les résultats d'études ou d'enquêtes de terrain
- ☞ les commentaires d'articles déjà parus avec référence complète
- ☞ les comptes rendus de conférences ou séminaires
- ☞ les communications faites en conférence, séminaire et autre forum
- ☞ les propositions de recherche

Les articles soumis à “***Les GREAT Cahiers***” pour publication peuvent être soit acceptés, soit refusés, soit retournés aux auteurs pour révision. GREAT se réserve le droit d'apporter des modifications de forme sans rien changer au fond sauf après consultation et accord des auteurs.